



Revue mensuelle de documentation "Ars Tenebrae" traite de l'histoire de l'occultisme (sorcellerie, démonologie, etc...), des arts divinatoires, mais aborde également l'histoire des Sociétés Secrètes, les divers courants mystiques qui ont, au cours des âges, forgé notre culture spirituelle, mais vous emmène aussi découvrir, à travers différents articles, des lieux magiques ou sacrés de France ou d'ailleurs et d'autres domaines (non exhaustifs) : phytothérapie, mythes, légendes, Histoires...

Les collaborateurs d'« Ars Tenebrae » veulent ignorer toute polémique et s'adressent à tous les « êtres de désir », quelles que soient leur appartenance et leur approche mystique.

Les informations données dans ces pages ne sont ni officielles, ni exhaustives et sont susceptibles d'évolution permanente.

SOMMAIRE :

- Mythes et Légendes : La Reine de Saba (Hérodia)

- Symbolisme: les quatre éléments : «l'eau » (Lilith)

- Religion – Spiritualité : « La Mecque antéislamique » (Hérodia)

- Réflexion & Méditation

Rédactrice en chef : Lilith

Assistante à la publication et à la rédaction : Hérodia



MYTHES ET LEGENDES

Balkis de Saba



aquarelle d'Alfred Albert et Paul Lormier, musée de l'Opéra.

Beauté mystérieuse citée par le livre des rois, Balkis est reine de Saba. L'histoire la méconnaît mais la légende en fait une figure incontournable de la femme. Elle est la reine de toute éternité souvent à la frontière du bien et du mal.

Plusieurs noms :

Balkis: origine sudarabique du nom serait issu de Bal (la prière, l'imploration) et de Qaïs (la force , le pouvoir) ou du grec pallakis (concubine).

Bilqîs pour le Coran.

Shéba pour les Hébreux.

Makeda pour les Ethiopiens.

La reine du midi ou du sud (pour le christ)

Entre lumière et ombre...

La lumineuse se trouve à la frontière des trois textes sacrés du monothéisme.

Le premier livre des rois (ancien testament) reste mystérieux sur de nombreux points.

La reine de Saba vient à la rencontre de Salomon pour le mettre à l'épreuve par des énigmes (dont nous n'apprenons rien), il relève son défi avec brillance. Convaincue de la grande sagesse de son hôte, elle le couvre de présents et reconnaît la suprématie de son dieu. En échange de ses offrandes, la reine de Saba reçoit elle aussi des richesses de la part du roi. Le principal mystère est ici : cette absence de description des présents de Salomon est étrange pour ce texte qui fournit habituellement de nombreux détails. Nous savons uniquement qu'il lui donna ce qu'elle désirait et la combla. Les interprétations penchèrent pour un ultime message sacré ou pour un « ventre rond ».



peinture de la chapelle des Ethiopiens à Jérusalem.

Les pères de l'église romaine ont vu en elle l'inspiratrice du Cantique des Cantiques car c'est dans ce texte que Salomon évoque le « désir ». (verset 1,5 « je suis noire et belle »)

« Tes deux seins sont comme deux faons, jumeaux d'une gazelle, qui paissent parmi les lis. Avant que souffle le jour et que s'enfuient les ombres, j'irais à la montagne de la myrrhe et à la colline de l'encens. » (verset 4,5 et 4,6)

Dans le coran, un oiseau magique annonce à Salomon qu'il a vu dans un royaume païen une riche et belle reine. Après une correspondance demandant la conversion du royaume de Saba à l'adoration du dieu unique, la reine vient à la rencontre du roi. Celui-ci lui prouvant sa supériorité par sa sagesse.

« elle dit.

Mon seigneur!

Je me suis fait tort à moi-même;

avec Salomon,

je me soumetts à Dieu, seigneur des mondes. »

« La science nous a été donnée(...) et nous nous sommes soumis » XXVII,42.

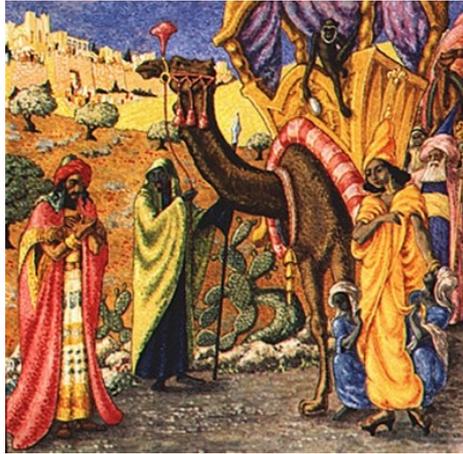
Cette conversion est importante pour l'islam car c'est avec la reine de Saba que l'Arabie heureuse (Yemen), le berceau de l'islam devient monothéiste. Une des localisations du royaume de Saba est en effet le Yemen car il est dit qu'elle est venue accompagnée d'une caravane de chameaux transportant de nombreuses richesses et surtout de l'encens et de la myrrhe produits qui favorisent l'hypothèse de la provenance Yéménite.

Dans les évangiles, Balquis est appelée la reine du Midi ou du Sud.

Mathieu 12,42 :

« Au jour du Jugement, la reine du Sud se lèvera en face des gens d'aujourd'hui et les accusera, car elle est venue des régions les plus lointaines de la terre pour écouter les paroles pleines de sagesse de Salomon. Et il y a ici quelque chose de plus grand que Salomon. »

Nous avons perdu de nos jours l'importance que revêtait balkis au sein de la tradition chrétienne médiévale. En effet, elle est le modèle de la conversion dans l'ancien testament.



Son voyage au devant du roi Salomon chargée de présents préfigure le voyage des rois mages pour rendre hommage à Jésus. La légende catalane du xvème siècle , la légende des 30 deniers d'or reprend cette idée. En effet, les pièces d'or offertes par Balkis à Salomon , volées par Nabuchodonosor auraient été offertes de nouveau par les rois mages à Jésus.

De plus elle est un personnage important de la légende dorée. La légende dorée est le nom donné au récit répandu alors sur la croix de la crucifixion de Jésus. Elle fait remonter l'origine du bois utilisé pour la croix à l'arbre de la connaissance du jardin d'Eden. Sur la tombe d'Adam , un arbre issu d'une graine de la fameuse pomme aurait poussé. De cet arbre fut coupé le bois pour la construction d'un pont sur lequel passa la reine de Saba qui eut alors la vision de la Croix , instrument de la mort du sauveur du monde. Cette légende fait de la Reine du Midi la première convertie au christianisme avant l'heure !!!

Le couple royal Salomon/reine de Saba est représenté dans les églises européennes sous formes de statues colonnes, et sur des portails(exemple : cathédrales d'Amiens, Reims, Chartes)

La dynastie fondatrice du royaume d'Ethiopie se réfère à la reine de Saba comme mythe fondateur de cette nation. Elle prend alors le nom de Makêdâ reine du royaume d'Aksum. La légende éthiopienne relate une rencontre différente entre les deux souverains. Salomon désirant la reine dès le premier regard lui fit promettre de ne pas toucher les objets de son palais ou elle serait sienne. Après un repas épicé par le rusé Salomon, la reine cherche à boire dans la nuit et se saisit d'une cruche. Elle devient donc la femme de Salomon. De retour dans son pays, elle met au monde un fils nommé Ménélik. Il fonda une dynastie salomonide qui régna sur l'Ethiopie jusqu'en 1974.

La constitution de l'empire éthiopien de 1930 stipule que le souverain doit appartenir à la descendance de Salomon et Makêdâ et porter le titre de « Lion triomphant de Juda »

Certaines légendes orientales abordent un aspect plus sombre de la reine séductrice donc dangereuse...



Dans la tradition juive , elle reste soupçonnée de pratiques idolâtres. Elle entraîne Salomon dans des égarements paiens. C'est de là que sa réputation de magicienne prend sa source.

La coloration démoniaque se retrouve surtout dans les légendes profanes arabes.

Une légende en fait la fille des djinns, djinniya, une descendante d'un ange déchu et d'une mortelle. Elle est décrite avec des pieds velus.

« On lui dit :

Entre dans le palais!

Lorsqu'elle l'aperçut,

elle crut voir une pièce d'eau,

et elle découvrit ses jambes.

Salomon dit : « c'est un palais dallé de cristal » (Coran XXVII,44)

Elle passe alors une épreuve pour un enseignement sur l'illusion, sur la recherche de la vérité. Cette épisode fut transformé en une ruse pour vérifier si elle avait les pieds et les jambes poilus comme le prétendaient les démons, ce qui bien sûr se révéla exact. Grâce à un baume magique Salomon la débarassa de cette infirmité disgracieuse. (et oui Salomon invente la crème dépilatoire !!!)

Balkis a fourni aux artistes une source d'inspiration féconde., des poètes, aux peintres, aux sculpteurs, aux musiciens..

--- Voici trois exemples :

Gerard de Nerval, Voyage en Orient.

« Ajoutez aux avantages de la reine de saba, la majesté d'une déesse et les attraits de la plus enivrante beauté, un profil d'une adorable pureté où rayonne un oeil nor comme ceux des gazelles, et si bien fendu, si allongé, qu'il apparaît toujours face à ceux qu'il perce de ses traits; une bouche incertaine entre le rire et la volupté, un corps souple et d'une magnificence qui se devine au travers de la gaze; imaginez aussi cette expression fine, railleuse et hautaine avec enjouement des personnes de très grande lignée habituées à la domination, et vous concevrez l'embaras du seigneur Soliman, à la fois interdit et charmé, désireux de vaincre par l'esprit et déjà à moitié vaincu par le coeur. »

<http://www.charles-gounod.com/vi/oeuvres/operas/mystsaba.htm>





SYMBOLISME

LES 4 ELEMENTS :

1^{ère} partie : L'EAU

«Nous ignorons la valeur de l'eau tant que le puits n'est pas sec.»

THOMAS FULLER, *Gnomologia*, 1732



« La naissance de Vénus » – Alexandre Cabanal, 1863

Aphrodite (Vénus en romain), "celle qui sort de la mer", est née, déjà femme, de l'écume, dont son nom est dérivé (aphros), à Paphos dans l'île de Chypre ou à Cythère.

Tourner un robinet est un geste si habituel que l'eau est devenue un produit banalisé.

Pourtant l'image de l'eau occupe dans notre inconscient une place à part. Elle véhicule et se nourrit de fonds mythologiques profonds, de mythes littéraires et surtout de symboliques religieuses qu'elles soient pré-chrétienne ou découlant des trois principales religions monothéistes. Ces éléments culturels forment des strates complexes. Et l'évocation du produit le plus vulgarisé provoque toujours des réactions confuses ou paradoxales.

Le caractère mystérieux de son cycle naturel fascine depuis l'antiquité. Elle fait, notamment, s'interroger les penseurs grecs et latins, sur la capacité des précipitations à entretenir un cours d'eau, sur la nature même de l'eau.

L'eau tient une grande place dans les religions et les croyances

Dans la plupart des traditions, l'eau est source de vie et elle a valeur de purification. Elle est partout signe de vie et de fécondité, dans les civilisations d'Amérique, avant l'arrivée de Christophe Colomb, comme en Inde ou encore en Egypte. Elle est purificatrice ou bienfaitrice dans presque toutes les religions, en particulier dans les trois grandes religions monothéistes (christianisme, judaïsme et islam). Le récit du déluge est présent dans de nombreuses mythologies et religions.

L'homme, par son ingratitude, provoque la colère des dieux. Ceux-ci déclenchent alors le déluge qui sauve et purifie l'homme. Il y a bien sûr le Déluge de l'Ancien Testament mais aussi un mythe du Déluge en Inde et cette légende se retrouve encore, par exemple, chez les Incas, chez les peuples d'Afrique du Nord et d'Asie Mineure, chez les Egyptiens.

L'eau est présente dans presque toutes les mythologies et religions, anciennes ou actuelles. Chez les Celtes et les Gaulois, l'eau était sacrée et possédait des pouvoirs de guérison. Dans toutes les mythologies, une grande place est (ou était) réservée aux divinités proches de l'eau. Par exemple, chez les Egyptiens, le Nil était particulièrement vénéré car il était considéré comme un cadeau des dieux et aussi, parfois, comme leur demeure. En Inde, le Gange, fleuve immense qui descend de l'Himalaya, est très présent dans la religion hindoue.

Dans la mythologie grecque Poséidon, dieu de la mer, est l'une des divinités les plus importantes. Dieu des tempêtes et des tremblements de terre, il est contrairement à Triton, son fils, celui qui châtie.

Les propriétés esthétiques et physiques de l'eau lui donne un potentiel mythico-religieux unique. L'eau est toujours en mouvement, changeant de forme, de couleur et de volume, et a joué pour cette raison, un rôle important dans les rituels des religions et des mythes dans le monde entier. Dans les religions monothéistes l'eau est un lien avec Dieu. Dans l'ancien testament elle est l'instrument par lequel Dieu punit (le déluge) ou sauve (passage de la mer rouge).

L'action visible du baptême est l'immersion dans l'eau, qui est à la fois symbole de mort et de vie nouvelle. Le baptême est célébré dans les églises et sur les berges des cours d'eau du monde entier. Une partie des berges du Jourdain, en Israël, continue à être le plus connu des sites consacrés au baptême. Selon la tradition, il s'agirait du point où Jésus aurait choisi de se faire baptiser par Jean-Baptiste.



Des millions d'Indiens se rendent à Varanasi, la cité de la Mort, pour le rite hindou de la crémation et la restitution des cendres au Gange, fleuve sacré. Selon la légende

Une cérémonie de purification du XI^e siècle est encore célébrée de nos jours, au Japon, par des initiés shintoïstes. Les futurs prêtres sont guidés par un chant dans lequel ils demandent aux dieux de la nature de purifier leur âme et leur corps de façon à ce qu'ils soient dignes de la prêtrise. Le lien spirituel avec les éléments tels que l'eau est l'une des forces essentielles de la vie d'un prêtre shintoïste. L'eau possède donc une dimension symbolique très forte qui nous permet de construire notre rapport au monde et aux êtres. Il n'est donc pas étonnant qu'elle ait inspiré peintres et musiciens.



RELIGION – SPIRITUALITE

La Mecque antéislamique

L'unité politique arabe alors n'existe pas. Les Arabes forment deux grands groupes l'un du nord et du centre formés par les nizarites et les kaysites (descendants d'Ismael fils d'Abraham), et l'autre du sud formé des yéménites et des kalbités (descendants des fils de Noé).

Les croyances religieuses polythéistes sont basées sur l'Animisme. Une puissance supérieure est présente en toute chose. Il faut se concilier toutes ses forces. Les djinns sont des esprits invisibles maléfiques ou bénéfiques qui habitent des lieux, des objets, des animaux ou qui s'expriment par des phénomènes météo (ex : vents). Des lieux sont considérés comme sacrés. Certains deviennent des sanctuaires (haram), des lieux de pèlerinages. Les activités commerciales se développent autour de ces pôles.

Certains dieux sont vénérés comme Allah ou Houbal (créateur de l'univers) surtout dans le Hijaz.

Les trois filles d'allah sont :

source de ce dessin : <http://www.thaliatook.com/>





- Ozza (ou Al Uzza la puissante, Aphrodite, Uranie, Vénus, Caelestis et Isis), la plus jeune soeur.



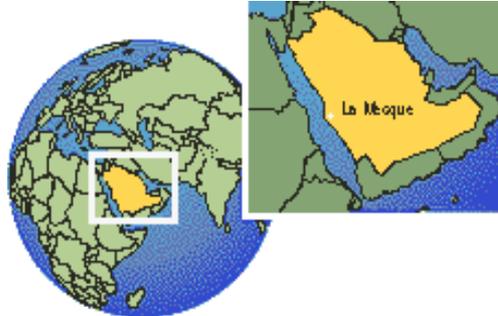
- Allat (Une déesse de la fertilité et de la féminité, le soleil), Son nom serait une contraction de *al ilahat, déesse*. Elle avait sa statue dans la Ka'ba où elle était censée résider.

Le lion lui est souvent associé comme à pétra où le temple des lions lui est consacré.

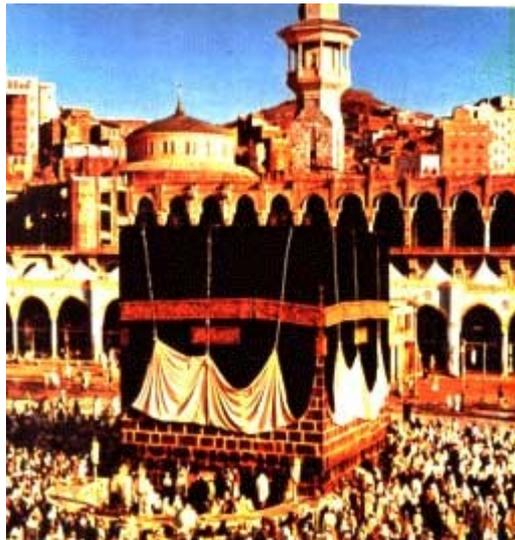
Statue syrienne : le lion d' Allat

- Manat (Manawat ou Manawatu : la lune, une déesse du destin , Némésis). Elle serait l'aînée des trois soeurs. Sa statue était érigée au bord de la mer aux environs de al-Mushallal à Qudayd, entre Médine et la Mecque. Les habitants de ces deux villes ainsi que les Aws et les Khazraj lui présentaient des offrandes et lui faisaient des sacrifices. Des enfants étaient prénommés Abd-Manāh and Zayd-Manāh. On la représente parfois laissant couler du sable entre ses doigts .

La Mecque est une zone d'échanges prospère sous la domination d'une famille : les qurayah. C'est un lieu central traversé par des routes caravanières pour des produits venant d'Afrique. Sur le chemin du Yémen à la Palestine, de l'Éthiopie au Golfe persique, la ville voit passer les caravanes et leurs précieux chargements : épices, encens, soieries, bois précieux, armes, perles, ivoire et esclaves



C'est un lieu de pèlerinage pour de nombreux cultes. On y dénombre 400 idoles. La pierre noire (météorite) abritée par la Kaaba attire un pèlerinage annuel. Elle est alors vénérée et les croyants tournent, comme aujourd'hui, sept fois autour dans le sens contraire des aiguilles d'une montre.



Des communautés juives du Yemen et de Yathris, et des communautés chrétiennes du Yemen et du Nord viennent en pèlerinage sur ce lieu sacré. L'influence de ces monothéismes et des cultes perses et byzantins est présente dans la région.

La Mecque d'avant l'Islam est déjà un haut lieu de vénération, un sanctuaire, où se croisent juifs et chrétiens, polythéistes, mazdéens... Le pluriel traduit à peine le foisonnement des croyances. Le christianisme et le judaïsme de ce siècle sont loin de présenter les belles unanimités d'aujourd'hui : les sectes monothéistes pullulent au sein de chaque religion, elles se connaissent, se font la guerre, se reconnaissent, se comparent, s'empruntent quelques idées au passage et au besoin. Les polythéistes ne sont pas en reste et les syncrétismes sont déjà à l'œuvre : le bricolage religieux bat son plein. La contreverse est un art et s'exprime par des joutes de poésie.

La kaaba

<http://www.coranix.com/101/kaaba.htm> :

Il existe d'ailleurs toute une série de légendes qui se rattachent à la ka'ba.

- L'une d'elle prétend que dieu aurait ordonné à ses anges, tournant autour d'une maison bâtie sous son trône, d'aller construire sur la terre une demeure similaire afin que ses « créatures » puissent aussi en faire le tour.
- Une autre affirme que dieu aurait ordonné à Adam de faire le pèlerinage à La Mekke, endroit où il aurait retrouvé Eve, très précisément sur le mont Arafat voisin.
- Une troisième légende avance que l'arche de Noé aurait tourné, quarante jours durant, autour de l'emplacement de la ka'ba avant d'aller échouer sur le mont Arafat.
- Enfin, une quatrième version veut que Dieu, sous forme d'un nuage, aurait conduit Abraham à l'emplacement où il aurait construit la première Ka'ba avec son fils Ismaël.



La « Pierre Noire » vénérée par les musulmans est une météorite enchassée dans un cadre en argent à l'un des angles de la Ka'aba, angle dit "de la pierre", dans la mosquée de La Mecque, en Arabie Saoudite (Hedjaz).

La « Pierre Noire » est placée à proximité de l'unique porte d'accès de la Ka'ba, à environ un mètre au-dessus du niveau du sol afin que les pèlerins puissent la toucher et l'embrasser, mais en se penchant en signe de soumission. On lui donne diverses origines légendaires :

Parmi les « souvenirs » qu'Adam aurait ramenés du paradis, figurait un rocher précieux, blanc et brillant qu'il aurait fait enchâsser dans un des murs de la Ka'ba.

C'est à force d'avoir été effleuré par les mains et les lèvres que ce rocher serait devenu la « Pierre Noire » en « déchargeant » les musulmans de leurs péchés.

Lorsqu'Abraham et Ismaël bâtissaient la Ka'ba, l'ange Gabriel leur apporta une hyacinthe blanche. Par la suite, une femme impure l'ayant touchée, elle perdit son éclat et devint noire.

Ce serait Abraham qui aurait fait transporter la « Pierre Noire » depuis une caverne des environs pour l'enchâsser dans un angle de la la Ka'ba afin de marquer le point de départ de la circumambulation déjà amorcée par Adam.

Elle aurait été mise à l'abri des eaux du déluge sur le mont Abu Qubays jusqu'a ce que l'ange Gabriel l'apporte à Abraham, qui construisait la Ka'ba, pour qu'il l'enchâsse dans un angle.

Elle aurait été donnée à Ismaël, le fils d'Abraham, par l'ange Gabriel.

Allah aurait lancé la « Pierre Noire » depuis le Ciel sur La Mecque en gage de sa fidélité.



REFLEXION & MEDITATION

Il était une fois un homme assis près d'une oasis, à l'entrée d'une ville du Moyen-Orient.

Un jeune homme s'approcha et lui demanda :

" Je ne suis jamais venu ici. Comment sont les gens qui vivent dans cette ville ? "

Le vieil homme lui répondit par une question :

" Comment étaient les gens dans la ville d'où tu viens ? "

" Egoïstes et méchants. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle j'étais bien content de partir. "

" Tu trouveras les mêmes ici " lui répondit le vieil homme.

Un peu plus tard, un autre jeune homme s'approcha et lui posa la même question :

" Je viens d'arriver dans la région. Comment sont les gens qui vivent dans cette ville ? "

Le vieil homme répondit de même :

" Dis-moi, mon garçon, comment étaient les gens dans la ville d'où tu viens ? "

" Ils étaient bons, bienveillants, accueillants, honnêtes. J'y avais de nombreux amis et j'ai beaucoup de mal à les quitter. "

" Tu trouveras les mêmes ici " répondit le vieil homme.

Un marchand qui faisait boire ses chameaux, avait entendu les deux conversations. Dès que le second jeune homme s'éloigna, il s'adressa au vieillard sur un ton de reproche :

" Comment peux-tu donner deux réponses complètement différentes à la même question posée par deux personnes ? "

" Mon fils, dit le vieil homme, chacun porte son univers dans son coeur. D'où qu'il vienne, celui qui n'a rien trouvé de bon par le passé ne trouve rien ici non plus. Par contre, celui qui avait des amis dans l'autre ville trouvera ici aussi des amis loyaux et fidèles. Car, vois-tu, les gens sont vis-à-vis de nous ce que nous trouvons en eux. "

Pour rencontrer l'Espérance, il faut être allé au-delà du désespoir.

Quand on va au bout de la nuit, on rencontre une autre aurore.

Georges Bernanos

